



**COLLOQUE**

# **LES ARCHITECTES AU DÉFI DE LA PRÉCARITÉ**

**Comprendre, proposer, rechercher**

**Mardi 5 et mercredi 6**

**décembre 2023**

**ENSAB, Rennes**

**Conférences de Maryse Bresson, Elisabeth Essaïan & Gaspard Lion**

**Workshop avec des architectes praticien·ne·s**

**Communications de chercheur·euse·s & doctorant·e·s**

**Expositions**

Illustration : Emily Mugel

Ce colloque, organisé par Lise Gaillard et Emily Mugel, doctorantes au laboratoire GRIEF de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne s'inscrit dans le cadre de recherches menées sur le sujet de la précarité.

À la croisée entre la pensée et l'action, cette rencontre a pour objectif de réunir divers acteur·ice·s agissant dans une dimension à la fois sociale et spatiale de la précarité. Deux journées d'échanges sont prévues afin de mettre en discussion et tenter d'articuler des connaissances actualisées sur la précarité, au sein des disciplines architecturales, urbaines et paysagères. Organisé autour de trois temps – comprendre, proposer, rechercher – et deux focales – *l'accueil des personnes exilées* et *l'habitat dans les milieux ruraux* – ce colloque est envisagé comme un support pouvant contribuer à l'élargissement de la réflexion sur la précarité, dont les contours et les réalités ne cessent d'évoluer.

 **École Nationale Supérieure  
d'Architecture de Bretagne**, 44 bd de  
Chézy, Rennes. Tel. 02 99 29 68 00

 Pour plus d'information :  
colloques.recherche@rennes.archi.fr



**Programme & inscription  
jusqu'au 3 décembre :**

<https://forms.gle/Fvd1AWWY9rFjZupu6>



# Programme

## Les architectes au défi de la précarité

### Mardi 5 décembre 2023

- 9h00-9h30** **Accueil et présentation du colloque**
- Didier Briand (directeur de l'ENSAB) et Frédéric Sotinel (directeur du laboratoire GRIEF)
  - Lise Gaillard et Emily Mugel (doctorantes GRIEF, organisatrices du colloque)
- 9h30-10h30** **Conférence de Maryse Bresson** (PRINTEMPS – Université Paris-Saclay, UVSQ, CNRS) :  
Retour sur la notion de précarité depuis le champ de la sociologie
- 10h30-11h40** **Table ronde #1 Qu'est-ce que la précarité par l'habitat ? Comment y faire face par l'architecture ?**
- Modératrices : Nadia Sbiti & Evangeline Masson Diez
- Anouk Migeon, Architecte, Doctorante en géographie et architecture, Erasmé
  - Mathieu Morillon, Responsable du service habitat et cadre de vie, Département 35
  - Jacques Matelot, Directeur adjoint, Association Compagnons Bâisseurs Bretagne
  - Bénédicte Robin / Brody Boudailler, Architectes, Association Une Famille Un Toit 44
  - Aline Malard, Chargée de mission Lutte contre l'habitat indigne et précaire, Fondation Abbé Pierre
- Échanges 20mn
- 11h40-11h50** **Pause**
- 11h50-13h00** **Table ronde #2 Habiter pour comprendre et accompagner les situations sensibles**
- Modératrices : Nadia Sbiti & Evangeline Masson Diez
- Bénédicte Mallier, Fondatrice du cabinet d'Emile R, membre du collectif 2.4
  - Nicolas Duverger, Directeur du CAUE 29
  - Laure Stadelmann, Architecte, Association Quatorze
  - Clément Aquilina, Architecte, Association ICI & LAO Scop
  - Sandra Le Nouvel, Présidente de la Communauté de Communes du Kreiz Breizh
- Échanges 20mn
- 13h00-14h15** **Pause Déjeuner**
- 14h15-14h30** **Répartition des ateliers du Workshop "Les outils de l'aller-vers"**
- 14h30-17h00** **Workshop "Les outils de l'aller-vers"**
- Atelier 1 : Animé par Laure Stadelmann, Architecte, Association Quatorze
  - Atelier 2 : Animé par Bénédicte Mallier, Cabinet d'Emile R, Collectif 2.4
  - Atelier 3 : Animé par Anouk Migeon, Architecte, Doctorante en géographie et architecture
  - Atelier 4 : Animé par Clément Aquilina, Architecte, Association ICI & LAO Scop
- 17h00-17h50** **Table ronde #3 L'habitat précaire, sujet de projet, sujet de premières recherches : quels enjeux dans l'enseignement de l'architecture ?**
- Modérateur-riche-s : Christophe Camus & Marina Rotolo (IPRAUS)
- Margaux Darrieus, Architecte, docteure en architecture, maître de conférence TPCA (ENSAB)
  - Chloé Metzinger, Architecte D.E (ENSA Paris La Villette)
  - Laurène Vidal, Ingénieure-architecte (ENSA Paris La Villette et ESTP)
  - Léa Le Croller, Étudiante en M2 (ENSA Bretagne)
- 18h00** **Pot de fin de journée**

## Mercredi 6 décembre 2023

**9h00-9h30** **Accueil et ouverture de la deuxième journée**

**9h30-10h30** **Conférence de Elisabeth Essaïan (IPRAUS)** : La précarité vue depuis l'architecture, l'urbanisme, le paysage.

**10h30-13h00** **Session de communication Axe 1 : Quel rôle pour l'architecte vis-à-vis de ces situations d'habitat précaire ?**

Modératrices : Laëtitia Overney & Elise Macaire

- **10h30-10h45 Rachida Abikchi** : Le temporaire et le sol - Conditions, conflictualités, interprétations - Cas du CHUM d'Ivry-Sur-Seine.
- **10h45-11h00 Marine Giraudon** : Les centres d'hébergement d'urgence destinés aux femmes avec ou sans enfant : l'impensé de l'architecture. Retour sur un travail de capitalisation autour de trois sites lyonnais.
- **11h00-11h15 Corine Védrine** : Que fait et que peut l'architecte face au sans-abrisme ?

Échanges 20mn

**Pause 10mn**

- **11h45-12h00 Marion Howa** : Penser le renouvellement des pratiques de transformation architecturale des habitats précaires. Le cas de l'ancienne cité de transit de Beutre.
- **12h00-12h15 Marion Verdière** : Quelle place pour l'architecte dans l'évolution des territoires autogérés du rural à l'urbain ?
- **12h15-12h30 Coline Madelaine** : Le Design Build BLUFF aux États-Unis ou l'enseignement de architecture au service des Navajos.

Échanges 20mn

**13h00-14h00** **Pause Déjeuner**

**14h00-14h40** **Conférence de Gaspard Lion (EXPERICE)**: Enquêter sur l'habitat précaire en situation

**14h30-17h00** **Session de communication Axe 2: Quel rôle du chercheur-architecte en terrain sensible ?**

Modératrice : Carmen Popescu & Laëtitia Overney

- **14h30-14h45 Louis Chapellier** : Depuis l'habitat précaire et contre lui.
- **14h45-15h00 Yasmina Dris, Michael Fenker, Guillaume Duranel et Jodelle Zetlaoui-Léger** : Repenser les qualités des logements temporaires et modulaires des populations précaires dans le cadre d'un dispositif partenarial.
- **15h00-15h15 Hassina Khusrawy** : L'habitat des exilés en milieu rural : observer, analyser et représenter les pratiques de la population afghane accueillie et hébergée à la Souterraine (Creuse)

Échanges 20mn

**Pause 10mn**

- **15h45-16h00 Maxime Pailler** : D'un paysage murmuré à la création de communs.
- **16h00-16h15 Astrid Lenoir** : Charvein, ou la fabrication d'un territoire à la confluence de différents milieux.
- **16h15-16h30 Ioana Iosa et Oana Tiganea**: Stei, un sovrom au XXIe siècle : tâtonnements méthodologiques et postures de recherche.

Échanges 20mn

**17h00- 17h30** **Note conclusive et fin du colloque**

Ayant des répercussions à la fois humaines et spatiales, la précarité s'est inévitablement constituée comme une problématique d'enjeu au sein des sciences de l'aménagement et de la conception telles que la géographie, l'urbanisme, l'architecture, le paysage et le design. En architecture, cette problématisation spatiale de la précarité n'est pas nouvelle. Elle rassemble derrière elle plusieurs générations de praticiens et de chercheurs aux postures et aux travaux retentissants qui illustrent déjà, par leur propos, la fermentation du rôle social des concepteurs (Oyón, Serra-Permanyer, 2016; Chaljub, 2019; Papanek, 1971; Friedman, 1978). En France, ces problématiques n'ont cessé de se renouveler et de s'alimenter par l'intégration, dès 1960, des sciences humaines et sociales au sein de l'enseignement architectural (Camus, 2007). Transcendée depuis près de 60 ans, l'architecture devenue pluridisciplinaire continue de faire émerger des intérêts croissants autour de la question de la précarité et du rôle social de l'architecte. Ces questionnements touchent en effet étudiants, enseignants et professionnels qui tentent, à travers le projet, d'élaborer des réponses spatiales à des problématiques d'ordre social. D'ores et déjà confrontées au contexte actuel de néo-libéralisation de la ville et de sa profession (Biau, 2020), ces sensibilités contribuent dans le même temps à faire naître des postures autant que des « pratiques professionnelles ». Celles-ci participent à de nouvelles recompositions du métier jusque-là peu observées au sein de la discipline (Macaire, 2012).

Que ce soit par sa pratique, sa formation ou sa recherche, quel rôle peut tenir l'architecte vis-à-vis de la précarité ? De quelle manière s'empare-t-il de la notion et de ses manifestations actuelles, et comment s'y inscrit-il ? Qu'a-t-il à proposer ? C'est ici tout l'enjeu de ces rencontres que de tenter d'éclaircir les différentes inscriptions, postures et propositions émises par les architectes afin de faire face à la précarité. Il s'agira également d'évoquer les défis qui s'imposent à eux dans leur engagement envers ce sujet à la fois vaste et complexe.

Afin d'orienter le propos face à ce thème extensif, deux axes illustrant une forme de précarité actuelle et parcourue au sein du territoire français métropolitain sont ici privilégiés. Ces deux focales nous intéresseront particulièrement dans le questionnement du rôle de l'architecte, qu'il ou elle soit praticien-ne, chercheur-es ou les deux :

- **L'accueil des personnes exilées** et les conditions d'une hospitalité de publics confrontés aux problématiques d'errance administrative et de mobilité contraintes (Bernardot, 2018 ; Brugère, 2021)
- **L'habitat en milieu rural de publics aux situations précaires** parfois « impensées » : propriétaires occupants, habitat ancien comme récent, hors cadres institutionnels, etc (Berthod-Wurmser 2012; Lambert 2015).

**Deux axes de réflexion organiseront les communications :**

### **Axe 1 : Quel rôle pour l'architecte, urbaniste, paysagiste vis-à-vis de ces situations d'habitat précaire ?**

Cette question du rôle de l'architecte et de ce qu'il produit au sein de ces situations nous intéresse particulièrement ici. En effet, architecture et précarité ne tendent pas à aller de soi, tant les représentations qui les parcourent semblent se référer à des univers parallèles. Divers décalages sont ainsi observés auprès du grand public dans la représentation que suscite le métier et sa production (Tapie, 2018). Si l'architecte est présent et actif sur certaines problématiques liées à la précarité, depuis l'accueil des personnes exilées à celles concernant l'habitat en milieu rural, sa rencontre directe avec les individus précarisés n'est pas forcément assurée, ni l'opportunité de faire acte de transformation. En effet, un ensemble de dynamiques est à l'œuvre, conditionnant son arrivée et sa rencontre avec les populations. Si ces dynamiques sont liées aux spécificités des territoires, elles le sont également à un ensemble d'acteurs interagissant au sein de réseaux disparates, sensibilisés de façon différentes aux situations vécues et actionnant divers leviers. L'architecte apparaît alors comme un nouveau maillon peu commun, aux outils et aux pratiques parfois détonants (Territoires pionniers, 2021). Dans l'approche des situations de vie précaires, le terrain nous montre plusieurs postures observées

# Comprendre, proposer, rechercher

chez ces architectes, étudiants, jeunes praticiens ou professionnels aguerris. Que ce soit par l'insertion dans un marché « comme un autre » ou par conviction politique, certains occupent des positions distancées tandis que d'autres développent des postures affirmées, revendiquant l'autochtonie comme ressource pour faire projet auprès des publics et livrer des réponses adaptées, quitte à parfois devenir « comme eux » (Renahy, 2010; Hallauer, 2011).

Plusieurs questionnements ouvrent cet axe : quand est-il du rôle de l'architecte vis-à-vis des situations proposées par nos deux focales ? Comment s'insère-t-il dans les réseaux de l'accueil et de l'amélioration de l'habitat souvent denses, parfois même concurrents ? Comment y est-il considéré ? Quelles pratiques et postures sont développées pour faire projet auprès des différents acteurs, en particulier des personnes précarisées ? Qu'est-ce qui est produit ? Les actions et transformations menées présentent-elles une forme de soulagement ? En somme, l'architecte apparaît-il comme un maillon potentiel dans l'amélioration des situations ?

## Axe 2 : Quels positionnements et rôles du chercheur en architecture, urbanisme, paysage en ces terrains sensibles ?

Le second axe sera dédié à des considérations épistémologiques et réflexives des recherches architecturales, urbaines et paysagères portées sur ces focales aux terrains parfois « sensibles » (Hennequin, 2012). En effet, le rôle et le vécu du chercheur, aussi professionnel œuvrant sur la spatialité, n'est pas à minimiser dans la production des connaissances issues des expériences de précarité, d'autant plus à l'heure d'une accentuation des contrats de recherche partenariaux enregistrée au sein de ces disciplines (Biau, Fenker, Zetlaoui-Léger, 2021). Les chercheurs investis sur ces sujets, par le biais ou non de contrats partenariaux, sont ainsi à même de s'engager sur leurs terrains d'étude à l'aide de multiples approches et sous diverses étiquettes. Alors que certaines situations de précarité détiennent la spécificité de l'invisibilisation, différentes « astuces méthodologiques » peuvent être mises en place par ces derniers pour aller à la rencontre des enquêtés, notamment à travers l'habitat. Les chercheurs entrent de ce fait au contact de divers acteurs qui parcourent leurs enquêtes, sollicitant les uns, étant sollicités par d'autres. Souvent perçus par leur capacité à projeter et transformer les espaces, ils apparaissent parfois confrontés à des demandes particulières, notamment dans des situations en quête d'amélioration rapide. Dans cette invitation à « donner de leur personne », les chercheurs-architectes -urbanistes -paysagistes se rencontrent potentiellement avec eux-mêmes, en plus d'être attachés à des questionnements d'ordre méthodologique, éthique, déontologique et académique. Leur sensibilité, leurs affects, leurs possibilités et leurs choix, les font dès lors apparaître comme des acteurs principaux de leur propre recherche. De la singularité de ces situations, autant de matériaux émergent et s'appréhendent possiblement sous un angle pluridisciplinaire. En plus de contribuer à illustrer certaines facettes de la précarité, ils peuvent éclairer certaines « conditions d'enquêtes » spécifiques (Bizeul, 1998) mais aussi, par retour réflexif (Schön, 1983), certaines transformations à l'œuvre animant la profession.

Les communications inscrites dans cet axe pourront revenir sur ce double rôle à tenir pour les chercheurs-architectes -urbanistes -paysagistes engagés dans de telles situations d'enquêtes. Que ce soit en milieu rural ou auprès des personnes exilées, comment le chercheur parvient-il à approcher ses enquêtés ? Quelle place occupe-t-il parmi le réseau des acteurs identifié ? Comment réussit-il à « faire avec » les multiples contraintes qui traversent à la fois la recherche et l'action ? Comment peut-il en faire aubaine pour ses études sur la précarité ? Enfin, au vu des cadres académiques organisant la recherche et le temps long nécessaire à l'approche de certaines situations, comment le chercheur en architecture, urbanisme et paysage se positionne-t-il pour ne pas se rendre précaire lui-même ?

# Les architectes au défi de la précarité

## Comité scientifique

- **Christophe Camus**, GRIEF, Professeur HDR SHSA, ENSAB
- **Xavier Guillot**, UMR CNRS PASSAGES, Professeur HDR en urbanisme et aménagement, responsable du réseau scientifique et thématique (ERPS), ENSAP Bordeaux
- **Elise Macaire**, LET, Docteure en architecture, Maître de conférences, Co-responsable du réseau Ramau, ENSAPLV
- **Evangeline Masson Diez**, Lirtes, Docteure en sociologie, UPEC
- **Laetitia Overney**, UMR AUSser/Iprou, Docteure en sociologie, Maître de conférences SHSA, ENSAPB
- **Carmen Popescu**, GRIEF, Professeure HDR HCA, ENSA Val-de-Seine
- **Nadia Sbiti**, GRIEF-LRA, Docteure en géographie et aménagement urbain, Maître de conférence VT, ENSA Toulouse,

## Comité d'organisation

- **Lise Gaillard**, GRIEF, Architecte DE, Doctorante en Architecture, ENSAB
- **Emily Mugel**, GRIEF, Architecte DE, Doctorante en Architecture, ENSAB
- **Laëtitia Bouvier**, Responsable de la recherche, ENSAB
- **Frédéric Sotinel**, Directeur du laboratoire GRIEF, ENSAB

## Organisatrices

- **Lise Gaillard** est architecte D.E et doctorante en architecture au sein du laboratoire GRIEF de l'ENSA Bretagne depuis janvier 2020. Ses recherches portent sur le rôle de l'architecte auprès des personnes précarisées par leur habitat en milieu rural. Sa thèse s'intitule, « De la participation habitante au design participatif en architecture: applications à l'habitat rural et aux centres-bourgs dans la lutte contre la précarité ». Elle est menée sous la direction de Christophe Camus, professeur HDR SHSA au laboratoire GRIEF de l'ENSA Bretagne, en co-direction avec Hélène Bailleul maîtresse de conférence en géographie au laboratoire ESO de l'Université Rennes 2. Cette thèse est par ailleurs réalisée avec le soutien de la Région Bretagne en association avec le Département 35, l'IAUR, les CAUE 29,22 et 56, le CERUR ainsi que la Caisse des Dépôts et Consignations via le mécénat pour la recherche en architecture et en paysage.
- **Emily Mugel** est architecte D.E et doctorante en architecture au sein du laboratoire GRIEF de l'ENSA Bretagne depuis janvier 2020. Sa recherche questionne le rôle des architectes dans l'accueil des personnes exilées en France depuis 2015 et leurs démarches de développement de projets au sein de réseaux d'acteur·rices·s varié·e·s. Cette thèse est menée sous la direction de Carmen Popescu, professeure HDR HCA à l'ENSA Paris Val de Seine, membre associée du laboratoire GRIEF et chercheure associée au LAA Paris La Villette. Ce doctorat s'est déroulé en contrat CIFRE chez l'association Quatorze jusqu'en janvier 2023. En 2018, elle a cofondé l'association Watizat qui milite pour l'accès à une information claire, complète et à jour pour les personnes exilées. Watizat édite tous les mois des guides traduits dans cinq langues (français, anglais, arabe, pachto et dari) à Paris, Lyon, Toulouse et dans l'Oise.

# Accès et informations pratiques



## École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

44 boulevard de Chézy, Rennes

tel : Tel. 02 99 29 68 00

Métro : Anatole France, ligne a

